

Parcours patrimoine

SECTEUR SUD

petit quevilly

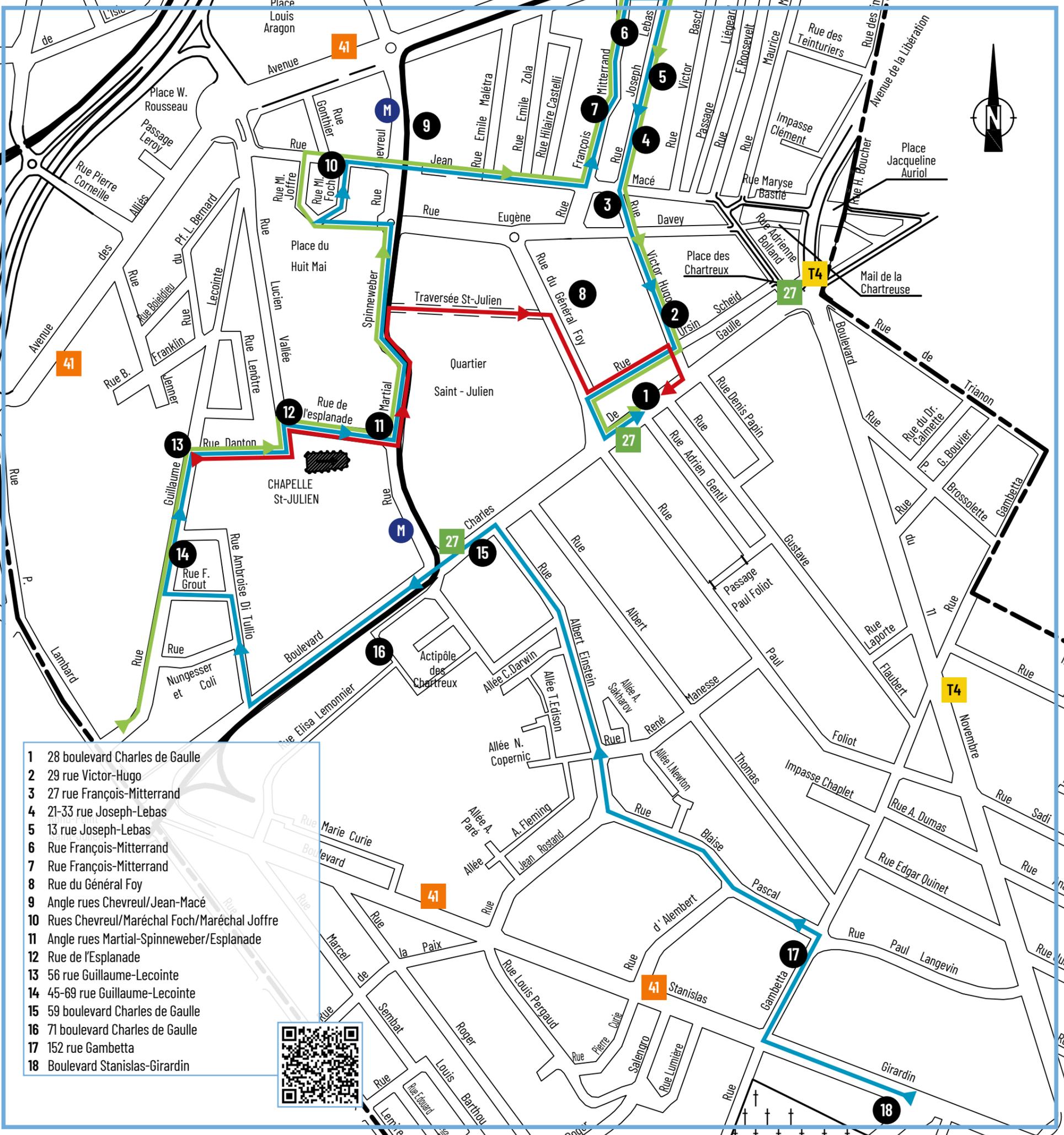
Infos

LA VILLE DE PETIT-QUEVILLY VOUS PROPOSE DE DÉCOUVRIR SON HISTOIRE ET SON PATRIMOINE SUR LE SECTEUR SUD :

La chapelle Saint-Julien du XII^e siècle,
l'école Chevreul du XIX^e siècle,
l'architecture ouvrière du XX^e siècle,
le cimetière anglais de la Première Guerre mondiale...
et des bâtiments à l'architecture plus contemporaine comme la Médiathèque
ou le lycée Elisa-Lemonnier.

18 lieux, 18 histoires proposées
en 3 parcours en fonction du temps dont vous disposez :
± 50 mn à pied / ± 25 mn à vélo > **parcours rouge**
± 1h à pied / ± à vélo > 30 mn **parcours vert**
± 1h15 à pied / ± 40 mn à vélo > **parcours bleu**

BONNE PROMENADE !



- 1 28 boulevard Charles de Gaulle
- 2 29 rue Victor-Hugo
- 3 27 rue François-Mitterrand
- 4 21-33 rue Joseph-Lebas
- 5 13 rue Joseph-Lebas
- 6 Rue François-Mitterrand
- 7 Rue François-Mitterrand
- 8 Rue du Général Foy
- 9 Angle rues Chevreul/Jean-Macé
- 10 Rues Chevreul/Maréchal Foch/Maréchal Joffre
- 11 Angle rues Martial-Spinneweber/Esplanade
- 12 Rue de l'Esplanade
- 13 56 rue Guillaume-Lecoq
- 14 45-69 rue Guillaume-Lecoq
- 15 59 boulevard Charles de Gaulle
- 16 71 boulevard Charles de Gaulle
- 17 152 rue Gambetta
- 18 Boulevard Stanislas-Girardin



1 Caserne des pompiers

Fondée en 1890, la compagnie des pompiers de Petit-Quevilly est dotée en 1930 d'une caserne. Conçu dans un style Art Déco par l'architecte de la ville Pierre Rivard, le bâtiment est composé au rez-de-chaussée d'un garage pour les véhicules d'intervention et de vestiaires et, à l'étage, d'un logement pour le pompier de garde. L'ensemble est surmonté d'une tour pour le séchage des tuyaux. Désaffectée en 2008, la caserne reconvertie accueille depuis l'association des Portugais de l'agglomération rouennaise.



2 Pavillon d'accueil chartreuse

Porte d'entrée de la chartreuse Saint-Julien, le pavillon d'accueil des visiteurs demeure le plus impressionnant vestige du monastère construit à partir de 1686 et jusqu'à la veille de la Révolution de 1789. Vendu comme bien national, le bâtiment connaît plusieurs destins en devenant successivement résidence d'un industriel quevillais, bâtiment agricole, foyer d'hébergement pour jeunes filles mineures, dépôt archéologique avant de se transformer en espace partagé hébergeant des micro-entreprises.



3 CAUE

Connue sous le nom de maison des sœurs franciscaines, le bâtiment occupé depuis 2013 par le CAUE a une origine qui remonte à 1840. Édifiée pour Adrien Guéroult, la maison est rachetée en 1865 par l'industriel Augustin Lemarchand qui l'agrandit. En 1916, la propriété est acquise par l'entreprise Malétra pour y installer une communauté de sœurs franciscaines venant en aide à la population nécessiteuse de la commune. L'imposante bâtisse demeure l'une des rares maisons d'industriel de Petit-Quevilly.



4 Immeubles rue Lebas

Lancé en 1933 par la Société anonyme d'habitations à bon marché du Petit-Quevilly, le programme immobilier de la rue Joseph Lebas demeure le premier ensemble d'immeubles édifié dans la commune. Conçus par l'architecte Daniel Boulenger, les logements sont regroupés en cinq immeubles de 3 et 4 étages construits en briques de Oissel et complétés de lavoirs, séchoirs, remises et garages collectifs. À l'origine, le bas des immeubles situés le long de la rue Lebas était occupé par des commerces.



5 Bains douches

Guidée par des préoccupations hygiénistes, la commune lance à partir des années 1920 un programme d'amélioration des conditions de vie de la population. Celle-ci se dote en particulier d'un établissement de bains douches. Construit en 1930, l'équipement dispose de dix-huit cabines de douches et de neuf salles de bains précédées d'un pavillon d'accueil surmonté d'un logement de fonction. Désaffecté à la fin des années 1980, le bâtiment est aujourd'hui dédié à la pratique des Beaux-Arts.



6 Médiathèque

Œuvre des architectes Bizouard et Pin, la bibliothèque François Truffaut est inaugurée en 1994. Le bâtiment constitue alors une véritable révolution à la fois par son architecture et son équipement faisant de lui une source d'inspiration pour nombre d'établissements de la région. Avec ses façades en bois d'Iroko entrecoupées de grandes baies vitrées, la bibliothèque qui s'élève sur deux niveaux est aujourd'hui un marqueur fort de l'architecture de la fin du XX^e siècle dans l'agglomération.



7 Maisons ouvrières

Édifiée à partir de la fin du XIX^e siècle, la bande de logements de la rue François Mitterrand constitue le plus long tènement de la commune avec un ensemble de 30 habitations. Édifiées en briques, ces petites maisons de ville de quatre pièces à l'origine sont édifiées sur deux niveaux surmontés d'un grenier. Chacune est pourvue d'une courrette en façade et d'un jardin sur l'arrière. Cet ensemble architectural unique constitue le modèle type du logement ouvrier quevillais jusque dans les années 1920.



8 Jardin du cloître

Édifiée à partir de 1686, la chartreuse Saint-Julien est un vaste monastère qui s'étend sur un domaine d'une trentaine d'hectares. Les bâtiments de l'abbaye sont construits autour d'un grand cloître, cœur du monastère. En partie démoli durant la Révolution, celui-ci a retrouvé une certaine lisibilité grâce à l'aménagement d'un jardin public ouvert sur la nature et un parcours pédagogique permettant de découvrir l'histoire de la chartreuse Saint-Julien et de sa douzaine de moines.



9 École Chevreul

Encouragée sous la III^e République, la construction de nouvelles écoles se traduit à Petit-Quevilly par la livraison de l'école Chevreul inaugurée le 12 août 1894. Œuvre de l'architecte rouennais Raymond Loisel, le bâtiment scolaire est caractéristique des bâtiments scolaires de la période : un pavillon central encadré par deux ailes autour d'un préau. Cette architecture fonctionnelle est néanmoins marquée par un certain classicisme illustré par le fronton triangulaire au-dessus de l'entrée.



10 Cité des Maréchaux

Afin d'améliorer les conditions de vie de son personnel, l'usine de produit chimique Malétra entreprend, en 1915, la construction d'une nouvelle cité composée de soixante logements de 40 à 100m² édifiés en briques et silex. Les travaux, menés par l'entreprise de maçonnerie André Baron de Déville, débutent en avril 1915. Cet ensemble immobilier ayant vu le jour durant la première guerre mondiale, on lui donne le nom de cité des Maréchaux en honneur des maréchaux français vainqueurs du conflit.



11 Œuvre de Tolmer

Édifié à la fin des années 1960, le collège Denis Diderot est doté en 1973 d'une œuvre décorative dans le cadre de la politique publique du 1% artistique visant à soutenir l'art contemporain. C'est à l'artiste rouennais, Roger Tolmer (1908-1988), que le Ministère de l'Éducation nationale confie la mission de concevoir une œuvre originale. Réalisée en béton armé, la sculpture abstraite se compose d'un ensemble de trois formes dressées revêtues de motifs peints en bleu, jaune, noir et blanc.



12 Chapelle Saint-Julien

Construite autour de 1160 pour le compte du roi Henri II Plantagenet, la chapelle Saint-Julien est l'unique bâtiment du XII^e siècle de l'agglomération rouennaise parvenu jusqu'à nous dans son intégralité. De style roman, le sanctuaire renferme d'exceptionnelles peintures murales racontant l'enfance du Christ datées du XII^e siècle. Pour ces deux raisons, ce bâtiment de taille et d'apparence modeste noyé au milieu des immeubles des années 1960, demeure l'un des bijoux du patrimoine régional.



13 Maison de santé

Située à l'entrée du parc des Chartreux, le bâtiment en briques qui abrite la maison de santé est construit dans le dernier quart du XIX^e siècle. Son premier propriétaire en est le médecin Parfait Grout gendre de Guillaume Leconte fondateur de la colonie horticole pour jeunes détenus de Petit-Quevilly. La bâtisse est acquise en 1921 par la commune en même temps que le domaine boisé et divisée en plusieurs logements. En 2008, la maison du docteur Grout est réaménagée en maison médicale de garde.



14 Maison rue Leconte

Pour répondre à la demande de logements, la société coopérative d'habitations du Foyer Quevillais entreprend en 1926 la construction d'un ensemble d'une trentaine de maisons en briques en bordure du parc des Chartreux. Ces coquets pavillons individuels de plain-pied ou à étage avec jardin conçus par l'architecte Peulevey et construits par l'entreprise Ruquier connaissent un gros succès. Dans les années suivantes, plusieurs centaines de maisons identiques sont édifiées dans les communes voisines.



15 Lycée Élixa Lemonnier

Composé d'un long bâtiment blanc en béton d'agrégats de marbre poli terminé par une proue en inox et d'une coque anthracite et corail venant à sa rencontre, le lycée professionnel Élixa Lemonnier est ouvert aux élèves à la rentrée 1993. Dessiné par le cabinet rouennais Hold-Up, l'établissement scolaire à l'architecture complexe est à la fois chic et mode. Rien d'étonnant quand on sait que le lycée prépare, entre autres, aux métiers de l'habillement et de la coiffure.



16 Bâtiment Fermeture Éclair

Implantée à Petit-Quevilly en 1924, la société de la Fermeture Éclair s'impose comme le leader français de la fabrication des fermetures à glissière. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'architecte Raoul Leroy est chargé d'agrandir l'usine par la construction de nouveaux bâtiments en briques et béton. Fermée en 1989, l'entreprise voit ses ateliers et bureaux démolis pour laisser la place à de nouvelles activités. De ce passé industriel, seul un bâtiment conserve aujourd'hui la mémoire.



17 École de musique

Avant d'être le refuge des musiciens et des danseurs, l'école municipale de musique, de danse et de théâtre fut d'abord le groupe scolaire Davey-Bickford pour les filles et Ferry pour les garçons. Construit en 1935-1938 sur les plans de l'architecte Paul Rivard, le bâtiment est influencé par le style international. Ses volumes sont mis en valeur par un traitement lisse et sans ornementation superflue des façades dont les lignes géométriques donnent à l'ensemble un aspect de bâtiment industriel.



18 Cimetière anglais

Bien que situé sur le territoire quevillais, le cimetière Saint-Sever est rouennais depuis 1909. Avec le déclenchement de la guerre de 14-18 et l'installation d'hôpitaux britanniques sur la rive gauche, le cimetière accueille les corps des soldats qui y décèdent. Avec plus de 11 000 tombes, il est le plus grand cimetière anglais de France avec des soldats venus des quatre coins de l'empire britannique mais également de Chine. À la fois nécropole et jardin, il est aussi un grand livre d'histoire.

